

Compte-rendu de la Journée des associations par Jean-François Lavigne

La Journée des associations 2009 du RAPPEL s'est tenue le samedi 2 mai dernier au Centre Julien Ducharme dans l'arrondissement Fleurimont sous le thème : « Des outils pour comprendre et agir! ». Le RAPPEL a reçu cette année le prix « Organisme en action » de Bénévolat-Québec.

Le matin, Hélène Duval et Jean-François Lavigne ont assisté à deux conférences au nom de l'ARCDL:

Titre de la conférence #1:

Un observatoire robotisé unique au monde pour observer le plancton et les cyanobactéries en Estrie

Conférencier : Yannick Huot, Titulaire de la Chaire de recherche en observation de la Terre et écophysiologie du phytoplancton et membre du comité scientifique du RAPPEL.

Les changements environnementaux dans nos lacs favorisent la croissance de différents groupes de phytoplanctons: certains désirables, d'autres carrément nuisibles. Pour étudier les liens entre les conditions de croissance et les espèces phytoplanctoniques, un observatoire robotisé sera déployé l'année prochaine dans un lac en Estrie. Les données recueillies pourront aider à mieux cerner l'écologie des algues bleu-vert. Ils veulent des candidatures et sont à la recherche de lacs d'au moins 40m de profond avec peu de cyanobactéries et descente assez rapide, ainsi que l'accès à un bateau. Je vais soumettre la candidature du lac Simoneau.

Titre de la conférence #2 :

L'odyssée du bassin versant de la baie Missisquoi

Conférencière : Chantal d'Auteuil, Directrice générale de la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi

Depuis 10 ans déjà, la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi travaille à obtenir l'engagement des différents acteurs de l'eau vers une réduction à la source des contaminants et en priorité le phosphore et les matières en suspension. Depuis le début des années 1900, la baie Missisquoi du lac Champlain s'est rapidement dégradée avec l'intensification de l'occupation humaine sur ses rives et dans son bassin versant. Afin de retrouver une bonne qualité de l'eau et réduire les proliférations de cyanobactéries, la CBVBM a proposé des actions impliquant les citoyens urbains et ruraux, les villégiateurs, de même que les Mousquetaires de l'eau claire! (programme auprès des jeunes). Ils vont probablement vendre les guides de sensibilisation (« Cahier du riverain ») aux autres associations à compter de l'an prochain. A suivre.

L'après-midi, nous avons assisté à quatre conférences :

Atelier # 1 :

Les eaux souterraines : une ressource inestimable et mésestimée

Présenté par : Léo Provencher et André Lavoie, professeur au département de géomatique à l'Université de Sherbrooke.

Les eaux souterraines représentent 30,9 % des eaux douces de la planète alors que les eaux de surface n'en représentent que 0,4 %. Elles constituent une source importante d'alimentation en eau potable pour les humains. Or, très peu d'information est disponible au niveau régional quant à la qualité de ces eaux et à leur répartition sur le territoire. Afin de pallier à cette lacune, un projet a été présenté par des chercheurs de l'Université de

Sherbrooke, de concert avec les principaux acteurs du milieu afin de faire le bilan sur les caractéristiques de cette ressource inestimable mais également fragile, compte tenu des sources potentielles de contamination qui la menacent. Malheureusement, le projet n'a pas encore trouvé le financement nécessaire à son démarrage !

Atelier # 2 :

La dynamique du phosphore dans un bassin versant et une expérience vécue au Lac Trouse

Présenté par : Maïté Dubois, biologiste au RAPPEL et candidate à la maîtrise en science de l'eau et Claudette Rodrigue, présidente de l'Association des amis du Lac Trouse.

Chaque année des lacs de l'Estrie sont victimes de prolifération de cyanobactéries et l'apport de phosphore dans les plans d'eau en est la principale cause. Cet atelier a permis de comprendre le cycle du phosphore sur la terre et dans l'eau. Les sujets suivants ont été

abordés : le ruissellement et le transport du phosphore en surface, l'écoulement souterrain, la mobilité du phosphore et le rôle du phosphore dans un lac. De plus, une expérience vécue au Lac Trouse a été relatée.

Atelier # 3 :

Connaître son sol pour une bande riveraine efficace!

Présenté par : Joanna M'seffar, chargée de projet en renaturation au RAPPEL, hortultrice et candidate à la maîtrise en environnement.

La renaturation des rives demeure toujours une action à prioriser pour la protection des cours d'eau. Dans le but d'implanter une bande riveraine qui jouera pleinement son rôle, il importe de bien connaître son sol. Cet atelier a permis de démystifier les différentes caractéristiques du sol soit, le type de sol, le pH, la fertilité et le taux

d'humidité. Certains participants avaient apporté une poignée de sol de leur terrain pour connaître ses propriétés chimiques. De plus, lors de l'aménagement d'une rive, il importe de connaître la pente de son terrain, la ligne des hautes eaux et la largeur minimale d'une bande riveraine. Finalement, nous avons été initiés au mystère des mycorhizes, champignons favorisant la croissance des plantes et qui absorbent le phosphore! La ligne des hautes eaux en botanique correspond à la nette séparation entre les plantes aquatiques et terrestres.

Atelier # 4 :

Démystifier les installations septiques

Présenté par : Marc Raby, technologue professionnel de la compagnie Polytech.

Dans le cadre de cet atelier, les composantes de base et le fonctionnement d'une installation septique et les distances séparatrices applicables à ces composantes ont été abordées ainsi que les différents éléments épurateurs les plus connus avec les conditions d'implantation pour chacun. De plus, les systèmes de traitement secondaire avancé (Ecoflo, Bionest, Ecobox, Le roseau épurateur et Enviro Septic), ainsi que les systèmes de traitement tertiaire ont été présentés. Finalement, on a appris comment inspecter nous-même notre installation septique, comment l'entretenir pour prolonger sa durée de vie et comment se passent les étapes de réalisation d'une inspection à caractère environnementale (test de couleur, test de fumée). De plus, on peut jardiner sur un champ d'épuration !

Ce fut une journée très instructive. N'hésitez pas à me contacter pour en discuter si l'un des thèmes vous intéresse.

Jean-François Lavigne pour l'ARCDL